

MODELES GÉODEMOGRAPHIQUES D'HABITAT DANS LA RÉGIONS CÎMPENI-BISTRA

CS. KOVÁCS, V. SURD

ABSTRACT. — *Geodemographic Models of Settlements in the Cîmpeni-Bistra Region.* The demographic analysis and the social-economic evolution of the region allow to sketch two models of settlements: 1. the draining model of the peak villages, marked by a net output in all categories, with a dispersed structure, little population, emigration of manpower and demographic agenting — a regressive population therefore — and dominantly agricultural; 2. the turbulent model of the valley villages, marked by input and output in all categories, domicile transfers and professional mutations.

Le bassin supérieur de l'Arieș et, dans ce cadre, l'espace de la dépression Cîmpeni — Bistra représente une aire de très ancien peuplement des Montagnes Apuseni (Massif du Bihor), les deux établissements principaux étant attestées dès la Moyen Âge.

Le peuplement du territoire mentionné a été influencé par une série de facteurs socio-historiques et s'est réalisé en plusieurs étapes.

Une première phase a été représentée par l'occupation des espaces de vallée, conditionnée par une prospérité économique relative, fondée d'abord sur l'exploitation minière et ensuite sur l'exploitation et le façonnement du bois.

Les tendances socio-économiques et démographiques ultérieures permettent la mise en évidence d'une deuxième étape et se traduisent par le renforcement de l'exploitation sociale et nationale associé à l'aggravation des conditions de vie dans la majorité des localités de la vallée de l'Arieș, à côté d'une explosion démographique qui posa des problèmes tout particuliers dans l'assurance des moyens d'existence de la population.

Ces conditions ont mené à l'occupation progressive de l'espace montagneux entre les ruisseaux, d'abord par des „mutations“ (habitats saisonniers) et ensuite par la formation des villages de sommet, connus sous le nom générique de „crînguri“ („Sg. Crîng“).

Mais l'analyse des paramètres démographiques spécifiques des derniers trente ans nous montre des tendances nouvelles dans l'évolution de la population de cette région. Ainsi, l'évolution numérique de la population, sa dynamique, la structure par sexes et par groupes d'âge montrent une séparation nette des villages de vallée de ceux de sommet. Les pyramides des âges (voir le dessin) montrent par exemple une base puissante pour la jeunesse entre 10—25 ans au cas des villages de vallée, tandis que pour les „crînguri“ la caractéristique est un resserrement de la population en état de travail. En même temps on remarque

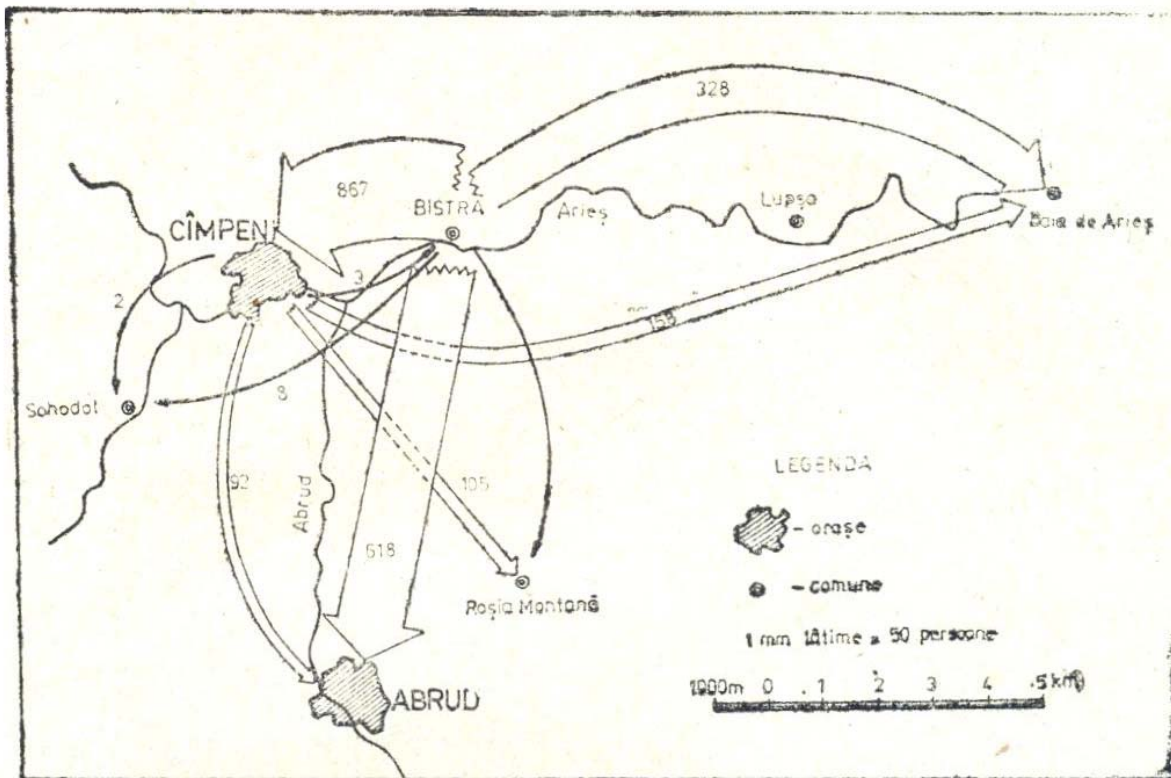


Fig. 1. Les directions et les proportions du navettisme de Cîmpeni et de Bistra, en 1986.

un important excédent masculin à la population active notamment, conséquence du profil économique général de la région, dominé par l'exploitation minière. L'industrie extractive du bassin du „Pays de Motzi“ a mené à la formation de centres d'attraction régionale de la force de travail (Baia de Arieș, Abrud, Roșia Poieni, Roșia Montană) qui a des conséquences évidentes tant dans les structures démographiques que dans la structure de la population occupée par branches d'activité montre une domination des navettistes particulièrement dans les villages de vallée, ce qui leur imprime une fonction prépondérante de logement à côté de celle agricole en recul, les activités des secteurs secondaire et tertiaire n'ayant qu'une importance locale. Seules exceptions font le centre de la commune Bistra et surtout la ville de Cîmpeni qui dispose d'une industrie dynamique (transformation du bois, tricotages, etc.), et des services remarquables, d'importance régionale.

L'influence puissante de celles — ci, qui s'ajoute à celle des centres miniers, se ressent dans la distinction de plus en plus accentuée entre les deux types de villages, ce qui est généralement favorable à ceux de vallée — caractérisée par déplacements massifs de la force de travail — mais en échange elle est néfaste pour ceux de sommet, l'exode démographique menant progressivement à la suppression naturelle de ces habitats roumains traditionnels à valeur muséale uniques en leur manière en Europe.

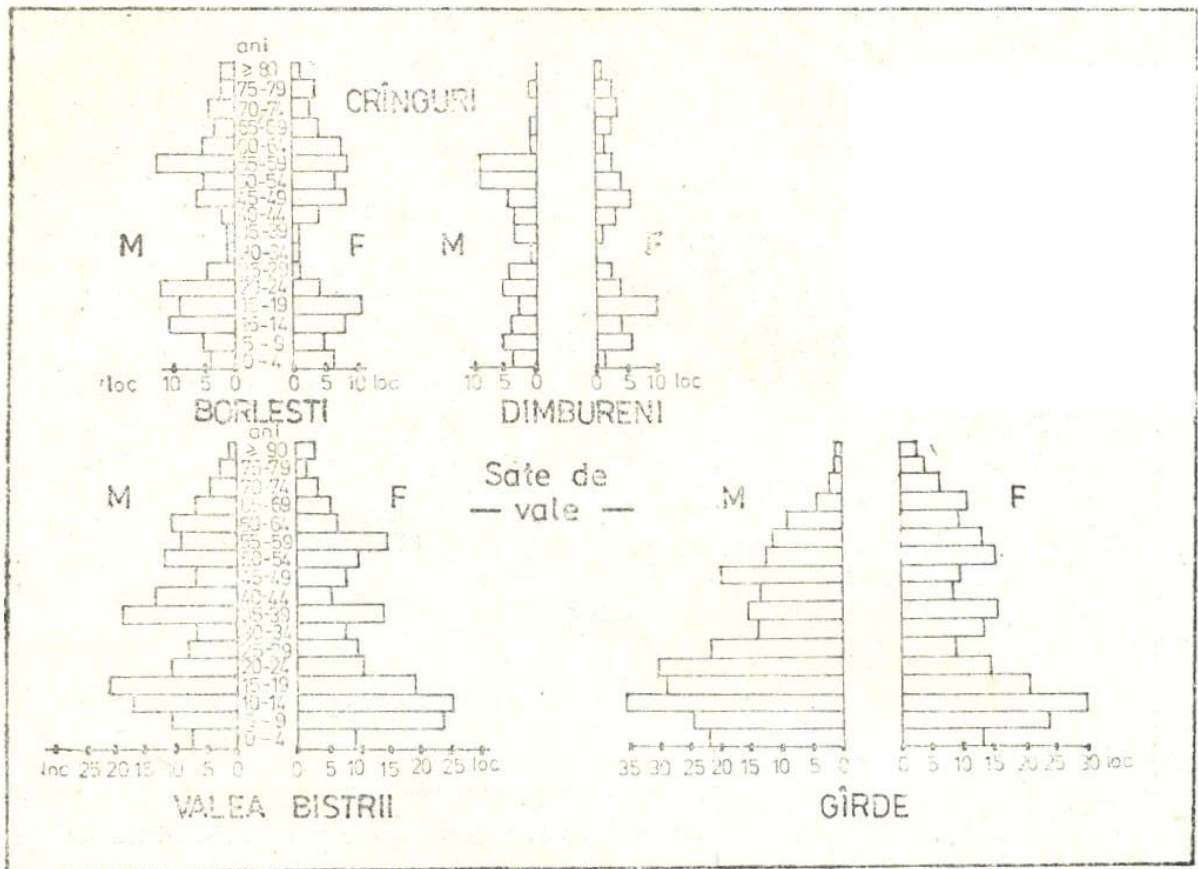


Fig. 2. Les pyramides des âges de quelques localites plus representatives, en 1986.

On peut aussi remarquer, au cas des centres administratifs notamment, une turbulence démographique déterminée d'une part par l'émigration de la population des villages plus petits, et d'autre part par la migration vers les centres miniers et vers les villes plus grandes, à côté d'un navettisme massif tant entre elles que vers d'autres centres de la région (voir la carte). Ce phénomène est secondé aussi par des mutations professionnelles, au sens du passage de la force de travail des secteurs de rang inférieur vers ceux de rang supérieur (de l'agriculture vers l'industrie et puis vers les services). Mais cette turbulence, bien qu'elle soit spécifique au bassin entier du „Pays de Motzi“, se réduit comme influence, à un poids régional.

En se basant sur nos affirmations concernant les caractéristiques évolutives de la population et des paramètres socio-économiques, on peut conclure que, du point de vue démographique, la région analysée s'inscrit en deux situations — modèle:

1. modèle démographique de fuite des zones limitrophes de sommet — versants, caractérisé par un écoulement net dans toutes les catégories. Y sont compris les „crînguri“, à structure dissipée ayant une population fort réduite, affectée par un exode accentué de la force de travail et

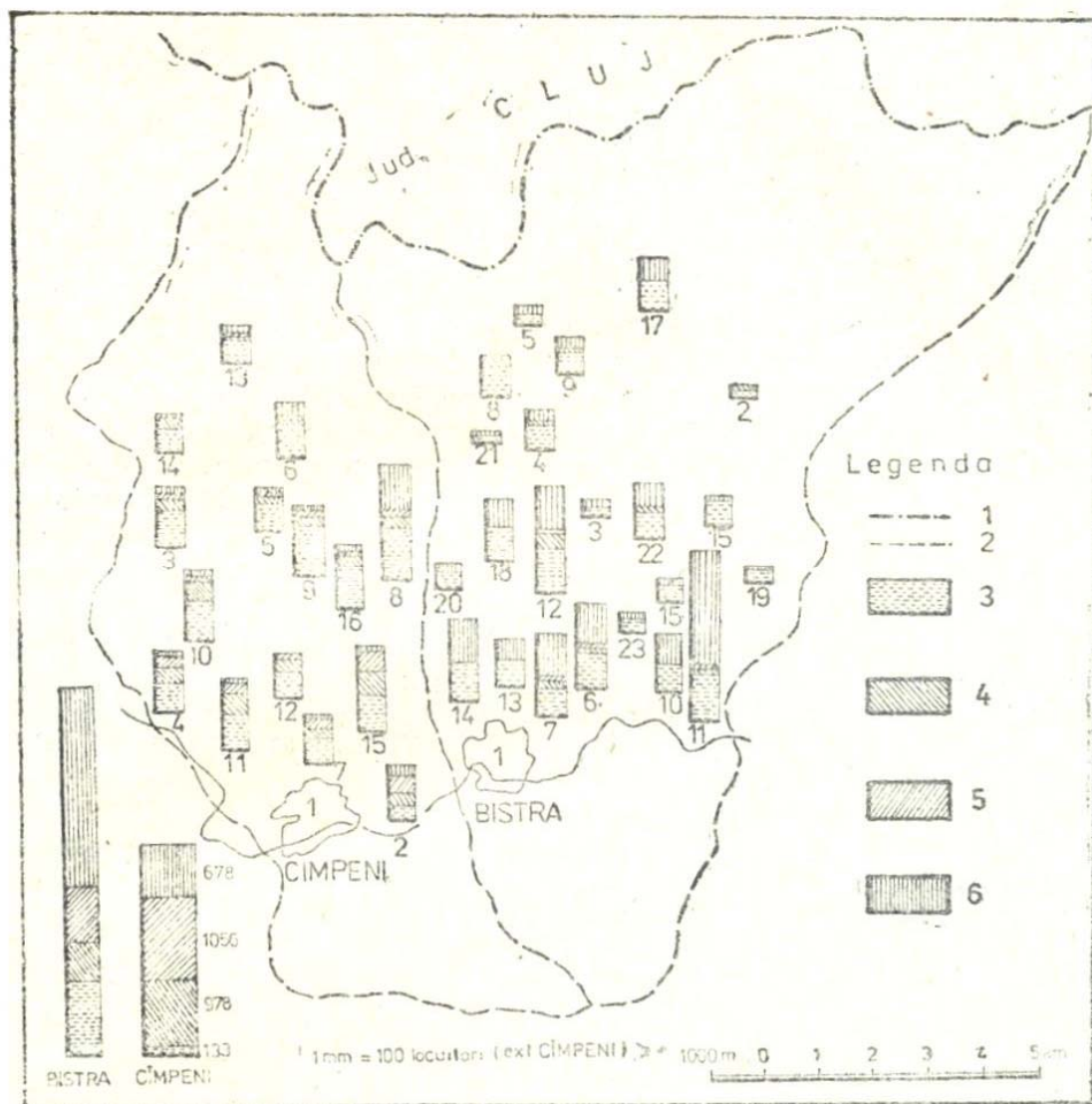


Fig. 3. Les fonctions des localités, établies à la base de la structure professionnelle de la population, en 1986. 1. Limite de département; 2. Limite de ville ou de commune. 3. Secteur primaire (fonction agricole); 4. Secteur secondaire (fonction industrielle); 5. Secteur tertiaire (fonction de services); 6. Population occupée hors ville/commune (fonction de logement). Les chiffres de la carte indiquent les localités composant la ville de Cîmpeni: 1. Cîmpeni, 2. Boncești, 3. Borlești, 4. Botești, 5. Certege, 6. Coasta Viscului, 7. Dealul Bistrii, 8. Dealul Capsei, 9. Dric, 10. Florești, 11. Mihoești, 12. Motorăști, 13. Peste Valea Bistrii, 14. Tomușești, 15. Valea Bistrii, et la commune de Bistra: 1. Bistra, 2. Aronești, 3. Bălești, 4. Bălești-Cătun, 5. Cheleteni, 6. Ciuldești, 7. Dealul Muntelui, 8. Dîmbureni, 9. Durăști, 10. Gănești, 11. Girde, 12. Hodîșești, 13. Hudricești, 14. Lipaia, 15. Nămaș, 16. Novăcești, 17. Poiana, 18. Rătițiș, 19. Runcuri, 20. Sălăgești, 21. Tomnatec, 22. Trișorești, 23. Țărănești.

par le vieillissement démographique — donc une évolution régressive — la population restée étant agricole en quasi — totalité;

2. modèle démographique de turbulence, comprenant d'abord les localités centres de commune (Cîmpeni et Bistra) à tendance compensatoire, à côté du reste des villages de vallée caractérisés par des entrées — sorties dans toutes les catégories, traduites par des changements de domicile et des mutations professionnelles.

La ville de Cîmpeni et le centre de commune Bistra sont des habitats à structure concentrée, à population nombreuse évoluant progressivement et à tendances de secondarisation et tertiarisation de la force de travail, mais avec des différences de nature compensatoire entre elles, dictées par l'appartenance à milieux différents (urbain-rural). Celles-ci ont l'évolution la plus dynamique et les meilleures perspectives de développement.

Les autres villages de vallée sont généralement de type dispersé ayant une population à évolution progressive ou stationnaire, à grand poids de navettistes et potentiel socio-économique supérieur (par comparaison au reste des villages) et de bonnes perspectives de développement.

BIBLIOGRAFIE

1. Apolzan, Lucia (1943), *Sate-crînguri din Munții Apuseni. Observații asupra așezării lor sociale*. Sociologia românească, anul V, nr. 1—6, București.
2. Raboca, N., Surd, V., (1989), *Geografia populației și așezările umane*, Universitatea „Babeș-Bolyai”. Cluj-Napoca.